

L'hôpital creuse son déficit

Le déficit du Centre hospitalier de Cornouaille a doublé en un an. La direction va sonder tous les services et rédiger une feuille de route pour assainir ses finances.

La fièvre ne semble pas près de retomber au Centre hospitalier de Cornouaille Quimper-Concarneau (Chic). Ces derniers mois, les personnels ont régulièrement manifesté pour dénoncer les conditions de travail et le manque d'effectifs. L'annonce du déficit 2019 accroît un peu plus le malaise.

Son montant avoisine désormais les 10 millions d'euros pour un budget de 300 millions d'euros. Jean-Pierre Heurtel, le directeur du Chic, invite à prendre du recul sur ces chiffres bruts: « Ce n'est pas la fin. Ce déficit est gérable. L'Agence régionale de santé (ARS) nous soutient. Elle nous a alloué une aide de 1,3 million d'euros qui va contribuer à baisser ce déficit. » Le déficit s'établissait à 5 millions d'euros en 2018 pour un budget de près de 300 millions d'euros. Comment expliquer cette dégradation? « On a été un peu trop ambitieux ces deux dernières années en diminuant le nombre de lits (NDLR 30 lits suppli-

més) avec le projet de développer l'ambulatorio. On pensait alors que la croissance de l'ambulatorio compenserait la baisse des lits. Cela ne s'est pas réalisé: les recettes ont baissé et les dépenses ont augmenté », explique le directeur.

Karine Goanec, secrétaire de la CGT au Chic, avance d'autres explications: « Le recrutement de 28 médecins, des créations de postes hors personnels médicaux et hors grille salariale, le retard de recettes dû à un nouveau logiciel... Il y a aussi sans doute des informations dont nous n'avons pas connaissance. »

Quelles solutions ?

Jean-Pierre Heurtel ne s'est engagé ni sur un plan chiffré de réduction des dépenses ni sur un plan de hausse des recettes. En revanche, la direction a commencé à faire le tour des services afin de dresser un diagnostic. Ces échanges donneront lieu à une feuille de route.

Le directeur veut rendre les dispositifs existants plus



Karine Goanec, secrétaire de la CGT, a demandé à l'ARS d'être vigilante sur la situation financière du Chic.

efficaces: « Il faut sensibiliser les différents services aux aspects médico-économiques (NDLR appliquer les bonnes tarifications notamment); optimiser les équipements. Par exemple, il y a des pics d'activité à certaines périodes au bloc opératoire et moins d'activité à d'autres moments. » La gestion des flux de patients sera aussi une priorité dans les mois à

venir. Notamment ceux qui viennent des urgences, d'après Jean-Pierre Heurtel: « Chaque jour, 30 patients venant des urgences doivent être hospitalisés. Or il y a souvent un embouteillage faute de lits disponibles aux étages. » La direction a annoncé l'ouverture prochaine de 10 lits supplémentaires.

A.L.B.



Justice

Le conciliateur règle les tracas du quotidien

Trouver un accord amiable plutôt qu'un procès. C'est le rôle des six conciliateurs de justice en poste à Quimper. En 2019, ils ont été saisis à près de 1900 reprises. Dans 60 % des cas, les deux parties sont parvenues à un accord. Les conciliateurs peuvent intervenir pour des problèmes de voisinage (nuisances sonores, limites de propriété, arbres ou haies mal taillées...), des litiges en matière de consommation (entre des particuliers et leur fournisseur d'énergie, de téléphonie), de baux d'habitation (loyers impayés, retenue de caution...). Les solutions peuvent faire l'objet d'un accord écrit. « Dans ces affaires, il s'agit souvent de bon sens », observe Michel Pasquier. Les conciliateurs de justice sont bénévoles. À Quimper, leur équipe cherche à se renforcer.

Permanences dans les mairies annexes de Quimper. Sur rendez-vous au 02 98 98 89 05. Une permanence est aussi assurée au tribunal. Sur rendez-vous au 02 98 82 88 00.

C'EST GRATUIT.

Immobilier

Des prix stables en 2019

La Chambre des notaires du Finistère, présidée par Olivier Gautier, a annoncé les chiffres du marché immobilier 2019. Pour la sixième année consécutive, les volumes de ventes sont en augmentation. Ils atteignent même des chiffres historiques: avec plus de 13 000 ventes immobilières en 2019 contre

7900 il y a dix ans, le département se rapproche des volumes historiques enregistrés en 2004 et 2005. À Quimper, dans le marché de l'ancien, les prix restent stables: + 4,4 % pour les appartements anciens, - 0,4 % pour les maisons anciennes. Côté quartiers, c'est le centre-ville qui a la cote (1490 euros le m² pour les appartements anciens,

171 900 les maisons en moyenne), au contraire de Penhars, secteur le moins cher de la ville (960 euros le m² pour les appartements anciens, 133 500 les maisons en moyenne).

Poursuite du dispositif Denormandie en 2020

Quimper va continuer de bénéficier du dispositif Denormandie en 2020 :

cette loi octroie une baisse d'impôt sur le revenu à condition de consacrer au moins 25 % du prix total d'une acquisition à des travaux. Il a pour objectif de rénover les quartiers anciens dans les villes. Dans le Finistère, seules Quimper et Morlaix sont concernées pour l'instant.

Pierre Le Gall

